

**Demers, P. (2012). *Éduquer et vivre à partir du coeur, une vision renouvelée de la vie et de l'éducation*. Saint-Sauveur, Québec : Éditions CARD**

Gérald Boutin

Volume 40, numéro 1, 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1027631ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1027631ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Boutin, G. (2014). Compte rendu de [Demers, P. (2012). *Éduquer et vivre à partir du coeur, une vision renouvelée de la vie et de l'éducation*. Saint-Sauveur, Québec : Éditions CARD]. *Revue des sciences de l'éducation*, 40(1), 161–162.  
<https://doi.org/10.7202/1027631ar>

d'acquisition du langage. Dans le deuxième chapitre, les auteures s'appuient sur la recherche ainsi que sur leur expertise pour fournir aux enseignants des ressources pertinentes aisément adaptables à la réalité de chaque milieu (par exemple milieu linguistique minoritaire). Ainsi, bien au-delà d'une pratique simplifiée, la grille d'analyse détaillée et les exemples commentés génèrent un espace de réflexion où les professionnels peuvent questionner leurs pratiques de sélection d'albums. Finalement, le troisième chapitre relève une composante tout aussi fondamentale dans l'apprentissage du langage : le rôle de l'adulte, acteur essentiel dans le rapport de l'enfant à l'écrit. Pour accompagner l'enfant dans son apprentissage, les enseignants se voient proposer une conjugaison de stratégies (interactions verbales, reformulation des énoncés et séances d'entraînement au langage individuelles ou collectives) pour soutenir l'enfant. Quoique celle-ci soit présente, l'ouvrage n'inclut que superficiellement la famille dans cette démarche. Pour une deuxième édition, il serait opportun de faire une place prépondérante aux parents dans le but d'établir un partenariat de collaboration foyer-maternelle.

Finalement, on ne saurait passer sous silence les annexes dont *la sélection d'albums de littérature jeunesse et les outils à l'usage de l'enseignant* qui enrichissent la structure d'accompagnement pédagogique proposée. Par ailleurs, il faut préciser que le lecteur devra fréquemment établir un parallèle entre le système scolaire français et celui qui fait figure de référence pour lui. Fin dosage entre la théorie et la pratique, il n'en demeure pas moins que cet ouvrage de qualité constitue un guide de référence riche en information.

ISABELLE PINEAULT ET ROSE-MARIE DUGUAY  
Université de Moncton

**Demers, P. (2012). *Éduquer et vivre à partir du cœur, une vision renouvelée de la vie et de l'éducation*. Saint-Sauveur, Québec : Éditions CARD.**

Le titre de ce livre interpelle! De quoi s'agit-il au juste? L'auteur préconise-t-il une nouvelle réforme de l'éducation ou suppose-t-il tout simplement que l'on n'éduque plus en tenant compte de l'intériorité, du *cœur*, comme disaient les Anciens? Voyons ce qu'il en est. Un tel sujet détonne quelque peu dans le cadre d'une revue scientifique en sciences de l'éducation dans laquelle on se méfie des sentiments, science oblige! Mais enfin, le jeu en vaut la chandelle. Rappelons d'abord, s'il en est besoin, qu'un retour au *sens humain de l'éducation* se fait jour depuis bon nombre d'années dans le monde de l'éducation. Même s'il ne se manifeste que rarement à la lumière vive, il est là, tenace, incontournable. L'ouvrage de Pierre Demers se situe manifestement dans cette mouvance. Sa pensée reprend à sa façon l'aphorisme de Pestalozzi, ce prince des pédagogues du XVIII<sup>e</sup> siècle, qui soutenait qu'il fallait éduquer *le cœur en bandoulière*!

Composé de sept chapitres très denses, émaillés de multiples citations, ce livre se déploie autour d'une idée maîtresse que Demers énonce de façon lapidaire : *Le défi humain consiste à s'élever au delà de la conscience* (p. 20). Il prend le pari

audacieux de montrer que le Monde ne se sauvera pas sans une prise en considération étayée de cette posture. Cela dit, l'auteur consacre la première partie de son livre à décrire ce qu'il appelle *l'essentiel de la vie*. Il nous fait part de sa philosophie que nous pourrions qualifier d'humaniste-existentielle, surtout si l'on tient compte des auteurs qu'il convie pour appuyer son discours. En un mot, l'homme doit tout faire en son pouvoir pour *être pleinement*. Demers défend l'idée qu'une *nouvelle énergie* enveloppe la terre, dans la foulée des travaux controversés de Eastcott. Pour lui, l'être humain est partagé entre deux sentiments qui s'affrontent : l'inquiétude et la confiance en la vie. Ce qui n'est pas sans rappeler *l'âme inquiète* dont parlait saint Augustin dans ses *Confessions*.

La deuxième partie est consacrée au dilemme : s'adapter ou dominer. L'auteur insiste sur le fait que l'homme doit choisir entre autres de *freiner la domination humaine*, s'il veut survivre. Après avoir avoué sa honte d'être humain, Demers en arrive à souligner la nécessité de quatre principes salvateurs : justice, paix, liberté et unité.

La troisième partie est tout entière consacrée à l'éducation : voie de sortie par excellence pour contrer le marasme dans lequel nous sommes aujourd'hui empêtrés. Elle comporte un ensemble de prescriptions que l'auteur propose à ses lecteurs. Le tout s'articule autour de six grands principes fondamentaux : la quête infinie, l'apprentissage de et par la vie, le branchement de notre cerveau sur notre cœur, la renaissance spirituelle par l'élévation de la conscience, la réintroduction du sacré dans nos vies et, enfin, le rétablissement du contact avec le divin. En conclusion de cette partie, Demers revient sur son idée centrale : la nécessité de vivre à partir du cœur. Vaste programme qui contraste singulièrement avec l'ère de compétitivité et de déni que nous vivons ! Malgré tout son intérêt, ce livre peut nous laisser un peu sur notre faim : l'auteur a trop tendance à opposer cœur et esprit, notamment quand il écrit : « *Nous devons tous apprendre à vivre à partir de notre cœur plutôt qu'à travers la superficialité de notre esprit* (p. 263). » Cette opposition nuit malheureusement à l'accréditation de sa thèse qui n'en demeure pas moins une tentative essentielle de relancer le débat sur un sujet malheureusement trop souvent oublié : le lien entre la vie, sous ses aspects philosophiques, et l'éducation.

GÉRALD BOUTIN

Université du Québec à Montréal

Depover, C. et Orivel, F. (2012). *Les pays en développement à l'ère de l'e-learning*. Paris, France : Institut international de planification de l'éducation (UNESCO).

Par son analyse pédagogique, politique et logistique de projets de formation à distance tant dans les pays du Nord que dans les pays en développement, l'ouvrage de Depover et Orivel s'adresse à toutes les personnes engagées dans la planification d'un projet de formation à distance.

Six sections composent ce manuel. La première, *Cadre de référence*, définit les termes. Une formation à distance impose une séparation physique, permanente